



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ED 2011/07

17 mai 2007
Original : anglais

F

**Initiative globale sur les produits de base :
se fonder sur des intérêts partagés**

Le Directeur exécutif présente ses compliments aux Membres et a l'honneur de joindre, à titre d'information, le texte de son discours d'ouverture à la Conférence sur l'Initiative globale sur les produits de base : Se fonder sur des intérêts partagés, organisée par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB), le Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). La Conférence s'est tenue à Brasilia (Brésil) du 7 au 11 mai 2007.

**INITIATIVE GLOBALE SUR LES PRODUITS DE BASE :
SE FONDER SUR DES INTÉRÊTS PARTAGÉS**

Conférence organisée par le Fonds commun pour les produits de base,
Le Secrétariat du Groupe ACP, la CNUCED et le PNUD
Brasilia, 7-11 mai 2007

DISCOURS D'OUVERTURE

**Néstor Osorio, Directeur exécutif,
Organisation internationale du Café (OIC)**

I. Introduction

1. Premièrement, je tiens à remercier le Ministre de l'Agriculture du Brésil, M. Reinhold Stephanes, et les autorités brésiliennes d'accueillir cette importante conférence, et à féliciter le FCPB, la CNUCED, le PNUD et le Secrétariat du Groupe ACP pour cette très opportune initiative.

2. Les produits de base, particulièrement les produits de base agricoles, sont toujours au cœur de la vie sociale et économique de nombreux pays en développement et, dans de nombreux cas, ils ont une influence sur leur stabilité politique. La dépendance à l'égard de quelques produits de base est une constante dans le monde en développement. J'espère que cette Conférence donne le signal du retour des questions liées aux produits de base au cœur des préoccupations internationales en matière de développement alors que nous nous préparons pour CNUCED XII qui aura lieu en avril prochain. Dans mon propos, je prendrai l'exemple du café, que je connais bien, pour illustrer un certain nombre de points communs à la plupart des produits de base agricoles. L'exemple du café convient particulièrement bien dans ce contexte pour les raisons suivantes :

- Il génère d'importantes recettes en devises, normalement au moins 10 milliards de dollars par an, pour les pays producteurs.
- Il fournit une source clé de revenus à 25 millions d'exploitants dans le monde.
- La chaîne d'approvisionnement de ce produit agroindustriel est complexe.
- Il est produit dans au moins 50 pays en développement dont de nombreux figurent parmi les pays les moins avancés (PMA).

**II. Les Organes internationaux de produits (OIP)
en tant qu'institutions de développement**

3. Les OIP, qui rassemblent toutes les principales parties prenantes des secteurs des produits respectifs pour mettre au point des instruments de coopération et des initiatives spécifiques, sont axées sur le développement pour les raisons suivantes :

- Les performances économiques et les perspectives de développement de nombreux pays en développement sont largement tributaires des exportations

de produits de base. La forte dépendance de ces pays à l'égard de quelques produits de base a, d'une manière générale, un impact économique négatif aux conséquences néfastes pour la croissance et la réduction de la pauvreté.

- Les produits de base comme le café fournissent une part particulièrement importante des recettes d'exportation des pays en développement et les nombreux exploitants dont la majorité des revenus sont tributaires du café ont été durement frappés par la brutale chute des prix pendant la crise qui a duré près de cinq ans, de 2000 à 2004.
- Les OIP, dans le cadre de la lutte contre la pauvreté dans les régions de production, sont en mesure, au moyen de projets de mise en valeur, de promouvoir des activités susceptibles d'accroître les revenus des producteurs.
- En définissant et en coordonnant des initiatives de développement, les OIP ont la capacité de mobiliser toutes les parties prenantes du secteur, ainsi que leur expérience des questions liées aux produits agroindustriels dont la complexité s'étend aux techniques et aux facteurs économiques de production, de négoce et de consommation. Il est donc important qu'ils reçoivent le soutien nécessaire pour pouvoir atteindre efficacement leurs buts. Les projets sur le café sont un bon exemple du type d'aide au développement que l'Organisation parraine dans les pays bénéficiaires et, fondamentalement, par domaine d'action. L'intérêt particulier de l'approche du FCPB réside dans le fait qu'elle traite les questions liées aux produits de base de façon intrinsèque et non selon le modèle classique des projets mettant en jeu des bailleurs de fonds et un seul pays bénéficiaire.
- L'OIC est l'OIP chargée des questions ayant trait au café ; elle soumet officiellement les projets au FCPB. En tant qu'OIP, elle est également responsable de l'établissement des priorités, de la formulation et de la supervision des projets ainsi que de la mobilisation des parties prenantes et, plus particulièrement, des bénéficiaires.

III. Le rôle des organes de produits dans le développement rural

4. Les OIP sont fermement déterminées à contribuer à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Il est à noter que :

- De nombreux pays producteurs de produits de base figurent parmi les pays les moins avancés et les activités des projets tendent effectivement à favoriser ces derniers. En effet, la répartition géographique des projets du FCPB traduit la priorité qui est donnée aux pays les moins avancés.

- Les principaux groupes de bénéficiaires des projets sur les produits de base peuvent être identifiés en fonction :
 - a) des populations souffrant de grande pauvreté ;
 - b) des populations et des économies largement tributaires du produit de base ;
 - c) des régions où il existe peu de solutions de remplacement viables au produit de base ; et
 - d) des régions où le produit de base assure un emploi rural stable, où le second terme de l'alternative serait des mouvements de populations déstabilisateurs vers les régions urbaines, une émigration illégale ou la culture de produits nuisibles du point de vue social.

IV. Les priorités en matière de projets sur le café

5. La première étape des projets parrainés par l'OIC, en tant qu'OIP chargée du café auprès du FCPB, consiste à définir une stratégie claire de mise en valeur du produit. Cette étape est logique eu égard aux connaissances que chaque OIP a de son produit et au fait qu'elle rassemble les principaux décideurs et parties prenantes. Plus particulièrement :

- Pour les projets de mise en valeur du café, la stratégie de l'OIC en la matière (document EB-3768/01 Rev. 3) définit le cadre de référence. La stratégie est régulièrement révisée pour tenir compte des priorités du FCPB et des questions liées à la mise en valeur du café soulevées par les pays Membres au sein de l'OIC. Sur cette base, des domaines d'action sont recensés, examinés et approuvés par le Conseil international du Café. L'expérience acquise à l'occasion des projets terminés, les suggestions faites à la 2^e Conférence mondiale du Café et d'autres enquêtes conduites sur des sujets techniques précis comme la diversification et la durabilité apportent également leur contribution.
- Il est également important de souligner que le but général de la stratégie de mise en valeur du café est de contribuer effectivement au développement durable et à la réduction de la pauvreté, en accordant toute l'importance qui leur est due aux aspects économiques, environnementaux et sociaux de la durabilité tels qu'ils ont été définis par la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de Rio de Janeiro en 1992. Dans ce contexte, tous les projets sur le café ont vocation à la durabilité.
- D'une manière générale, les projets sur le café parrainés par l'Organisation cherchent à :

- a) encourager la stabilité et un niveau de vie raisonnable pour les acteurs du café en assurant des revenus suffisants aux producteurs tout en veillant au maintien de la qualité plutôt que de la quantité du café produit – ce qui entre également dans le cadre du Programme OIC d'amélioration de la qualité du café qui définit des normes optimales de qualité du café ;
- b) encourager – sans intervenir sur le marché – la création d'un équilibre entre l'offre et la demande, particulièrement en développant la consommation dans certaines régions comme les pays producteurs, où le secteur privé ne serait pas en mesure d'intervenir en profondeur. Le développement des marchés des pays producteurs s'accompagne également d'effets positifs en termes de valeur ajoutée.
- c) promouvoir l'emploi de techniques respectueuses de l'environnement dans la chaîne de production et de transformation, comme la lutte intégrée contre les nuisibles et les techniques améliorées de transformation par voie humide – par exemple, les approches intégrées de lutte contre les nuisibles et les maladies mises en œuvre par l'intermédiaire de CABI, et les projets de régénération ;
- d) reconnaître l'importance sociale des communautés caféicoles établies et les difficultés à trouver d'autres sources de revenus dans de nombreuses régions caféicoles – en particulier les programmes de diversification (horizontale et verticale) dans le cadre de la nouvelle vision stratégique de l'Organisation de lutte contre la pauvreté dans les régions productrices de café. La diversification horizontale favorise, lorsque les conditions le permettent, les activités génératrices de revenus destinées à relever les exploitants d'une totale dépendance à l'égard d'une monoculture et elle a pour objectif de diversifier les anciennes plantations de café pour en faire des systèmes de production plus axés sur le marché et plus respectueux de l'environnement, alors que la diversification verticale est axée sur les types de café et les transformations supplémentaires qui peuvent apporter une plus grande valeur ajoutée.
- e) explorer les synergies et établir des partenariats avec d'autres organisations qui s'occupent de durabilité afin d'éviter toute répétition inutile d'efforts – par exemple au moyen de protocoles d'accord signés avec les institutions spécialisées pertinentes. À l'heure actuelle, 15 institutions internationales dont la Banque mondiale, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre

du commerce international CNUCED/OMC (CCI) et CABI ont été désignés pour superviser et administrer la mise en œuvre quotidienne sur le terrain de projets sur le café.

- Tous les cinq ans, le FCPB élabore des orientations sur l'établissement des priorités en matière de projets soumis pour financement. Le plan d'action précédemment en vigueur comprenait des priorités et des idées nouvelles pour réduire la pauvreté et accroître la compétitivité sur le marché. Un accent particulier a été mis sur la **notion de chaîne d'approvisionnement**, qui est un élément essentiel de conception, mise en œuvre et suivi des projets, avec le développement durable et la diversification. Je suis attaché à cette approche, en notant l'importance de la définition de la chaîne d'approvisionnement, qui doit aller de la graine à la tasse.
- Le plan d'action actuel du FCPB est en cours d'élaboration en consultation avec les OIP. Pour aider le FCPB à dresser son plan d'action quinquennal 2008 – 2012, plusieurs consultations ont été organisées avec les OIP, comme l'Atelier FCPB/OIC sur les priorités en matière de mise en valeur du café qui s'est tenu le 27 septembre 2006 au siège de l'OIC.

V. Autres mesures prises par les OIP pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement

6. Les problèmes de développement rural et de réduction de la pauvreté demeurent étroitement liés à ceux du négoce des produits de base. Ce fait a été reconnu en 2003 par le Secrétaire général adjoint de l'ONU qui a déclaré que les problèmes des pays largement tributaires des produits de base comme le café sont susceptibles d'entraver les progrès nécessaires pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Il devient évident que la chaîne de valeur est trop souvent défavorable aux pays producteurs et que la croissance de la consommation mondiale n'est pas assez dynamique.

7. Étant donné que l'économie caféière mondiale a subi, au cours de la dernière décennie, la pire crise de son histoire, la faiblesse des prix se traduisant par une augmentation de la pauvreté, du chômage, de la violence sociale et des désordres dans les pays producteurs et, compte tenu que les domaines d'action de mise en valeur du café ne coïncident pas toujours avec les priorités des principaux bailleurs de fonds, l'Organisation a non seulement tenté de sensibiliser la communauté internationale au problème mais elle a également appelé les institutions de coopération internationale à collaborer avec elle pour canaliser les efforts visant à résoudre les problèmes créés par la crise qui sont graduellement passés du stade de

problème de marché à celui de problème de développement. Pour ce faire, j'ai pris contact avec de nombreux dirigeants de grandes institutions multilatérales, d'associations professionnelles du café ainsi que des dirigeants politiques.

8. Je me suis également efforcé de faire mieux connaître les problèmes du café en envoyant des communications à des groupes ou réunions de haut niveau, notamment : ***La déclaration de Johannesburg*** : le 21 août 2002, j'ai soumis au *Sommet mondial sur le développement durable* un document appelant l'attention sur la crise du café, menace pour le développement durable ; ***Déclarations au G8*** : en juin 2003 et en juillet 2005, j'ai soumis aux sommets du G-8 qui se sont tenus en France et en Écosse des documents sur la crise du café. Ces documents donnent un résumé des questions politiques pertinentes ; ***Assemblée générale des Nations Unies et Sommet du Millénaire + 5 – Examen des objectifs du Millénaire pour le développement*** : en septembre 2005, j'ai soumis à l'Organisation des Nations Unies une déclaration sur l'impact de la crise des prix du café.

9. Ces initiatives ont produit un certain nombre de résultats :

- Grâce à la plus grande sensibilisation de la communauté internationale au problème, les mesures proposées par l'Organisation pour redresser le déséquilibre du marché bénéficient maintenant d'un soutien général de principe nécessitant un financement supplémentaire pour être effectivement mises en œuvre. Je forme l'espoir que le passage de l'accord de principe au déblocage des ressources nécessaires dans le cadre des budgets de coopération au développement se fera rapidement.
- Le défi est maintenant de faire fond sur les soutiens exprimés pour veiller à ce que les initiatives des OIP reçoivent un appui ferme pour être efficaces et qu'un financement soit mobilisé pour les projets de mise en valeur du café, en particulier pour les projets de diversification et de développement des marchés.
- L'OIC veille à ce que les bailleurs de fonds et les institutions de financement soient pleinement informés des tendances de la production de façon à éviter le financement de projets qui pourraient exacerber les déséquilibres entre l'offre et la demande.
- Plusieurs initiatives concernant la durabilité – essentiellement axées sur les pays consommateurs – ont été élaborées. Bien qu'elles comportent de nombreux éléments positifs, certaines sont essentiellement axées sur les aspects environnementaux et sociaux de la durabilité en négligeant les aspects économiques qui posent un plus grand problème. Il serait contreproductif que les consommateurs en viennent à penser que le café pose des problèmes

environnementaux alors que la caféiculture, dans sa vaste majorité, apporte une contribution positive au piégeage du carbone, à la stabilité des sols, à la préservation de la biodiversité et au soutien des communautés sociales.

VI. Soutien assuré par le FCPB

10. L'OIC a tissé des relations étroites et constructives avec le FCPB. Depuis 1995, l'OIC, avec le FCPB et d'autres institutions internationales de développement, contribue à l'élévation du niveau de vie des familles économiquement tributaires du café, grâce à des projets de mise en valeur en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans le Pacifique. À ce jour, le FCPB a assuré environ 51% du financement de 27 projets d'une valeur totale de plus de 75 millions de dollars EU, le reste étant fourni sous forme de cofinancement par des institutions bilatérales et multilatérales et, sous forme de contributions de contrepartie, par les pays bénéficiaires.

VII. Conclusion

11. Je conclurai en indiquant que, bien que les OIP ne peuvent plus jouer le rôle de régulateur des marchés mondiaux, ces organes peuvent néanmoins être des facteurs importants de développement et devraient pouvoir jouer un rôle significatif dans l'affectation des ressources qui contribueront de façon positive à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

Londres, mai 2007